

Ginger Gold hésita devant la porte d'entrée de Hartigan House. Elle n'avait pas pensé ressentir quoi que ce soit. Pourtant, une profonde mélancolie semblait peser sur ses épaules. Située à Mallowan Court, dans le pittoresque quartier de Kensington, la grandiose structure en calcaire de deux étages avait souffert des années de guerre. Les pierres paraissaient plus grises, le jardin plus sauvage. Elle avait vécu ses huit premières années dans cette maison. Sa dernière visite remontait à une décennie, au moment de sa lune de miel.

Son enfance, heureuse pour l'essentiel, appartenait à un passé révolu, et son charmant mari était mort depuis longtemps.

Haley Higgins, son amie et compagne de voyage, remarqua son trouble.

— Tout va bien ?

— Hartigan House est pleine de souvenirs.

Ginger se sentait déchirée entre ses allégeances : Londres, la ville qui l'avait vue naître, et Boston, où elle avait atteint l'âge adulte. Même après qu'elle eut habité la maison en grès rouge de Beacon Hill pendant plus de

vingt-deux ans, l'Angleterre restait profondément gravée dans son âme.

Elle s'était enfin décidée à rentrer, mais elle ne s'attendait pas à un accueil aussi déconcertant que celui que lui avait offert ce télégramme, arrivé alors qu'elle se trouvait encore à bord du SS *Rosa* : DÉCOUVERTE ÉPOUVANTABLE DANS GRENIER HARTIGAN HOUSE.

Puisant dans sa force intérieure, elle avança vers la porte et souleva le heurtoir en fer forgé.

— Vous êtes chez vous, n'est-ce pas ? Pourquoi vous donner la peine de frapper ? s'étonna Haley.

Elle repoussa derrière l'oreille une longue mèche de cheveux châtain échappée de son faux carré court.

— C'est certainement fermé, et je n'ai pas la clé.

Haley essaya la poignée. Ginger avait vu juste.

Ginger ajusta son chapeau cloche jaune au ruban bleu assorti à son élégant tailleur en lin acheté sur la Cinquième Avenue à New York, et tapota son carré court roux de ses mains gantées. Son Boston terrier, Boss, attendait docilement à ses pieds.

Ginger avait prévenu du jour de son arrivée par télégramme avant de quitter Boston. Bientôt, la porte s'ouvrit. Devant elles se tenait M. Pippins, le majordome. Les années semblaient l'avoir rattrapé. Légèrement voûté, il avait perdu presque tous ses cheveux. Mais ses yeux d'un bleu vif familial pétillèrent en la voyant.

— Ma chère lady Gold.

Sa voix trembla un peu en prononçant son nom, trahissant son émotion à la retrouver. Une image spectaculaire traversa l'esprit de Ginger : celle d'une fillette rouquine maigre en pleurs, fermement empoignée par

son père qui l'emmenait, le regard noyé dans celui de son majordome adoré.

Une larme lui échappa du coin de l'œil, et elle se jeta dans ses bras.

— Oh, Pips.

Clive Pippins, se raidissant d'abord face à un comportement si peu orthodoxe, finit par lui rendre son étreinte. Ginger le relâcha, s'écarta et joignit les mains devant elle. Elle sentit la gêne de Pippins, qu'elle partagea. Certaines choses ne se faisaient pas, surtout en Angleterre, et témoigner ouvertement son affection à un domestique n'était *pas* convenable. Elle s'éclaircit la voix et sourit.

— C'est si bon de vous revoir, Pips.

Il se redressa, les mains derrière le dos.

— Encore toutes mes condoléances, pour la perte de votre père. M. Hartigan était un homme de bien.

— Merci.

Son père manquait terriblement à Ginger, mais voir Pippins et savoir qu'elle pouvait compter sur son dévouement l'aidait à surmonter en partie sa peine.

Elle jeta un coup d'œil à Haley, qui attendait avec impatience dans son tailleur en tweed brun et ses robustes chaussures Oxford.

— Mais où sont passées mes manières ? Pippins, je vous présente ma bonne amie Mlle Higgins.

Pippins inclina la tête.

— Mademoiselle.

— Enchantée, monsieur Pippins, répondit Haley, avec un net accent bostonien.

Elle lui tendit la main, ses yeux se plissant aux coins, alors qu'elle souriait.

— Je suis une roturière, précisa-t-elle.

Les lèvres de Pippins esquissèrent un sourire amusé. Il échangea avec elle une énergique poignée de main.

— Mlle Higgins a été l'infirmière de père les trois dernières années, expliqua Ginger. Elle est venue à Londres pour étudier à la London School of Medicine for Women¹.

Ginger prit son amie par le bras.

— Elle va devenir docteur !

Pippins hocha aimablement la tête.

— C'est merveilleux.

Ginger se baissa pour soulever son Boston terrier et tapota sa tête noire avec affection.

— Et laissez-moi vous présenter Boss. C'est le diminutif de Boston.

— Un magnifique spécimen, madame. Comment s'est passé votre voyage ?

— Bien. À part une courte, mais terrible tempête, nous avons eu du beau temps.

Elle omit de mentionner le meurtre à bord du SS *Rosa* et le rôle qu'elle et Haley avaient joué dans son élucidation.

Ginger eut enfin la possibilité d'embrasser du regard le vestibule. Le sol carrelé noir et blanc, le grand lustre suspendu au plafond du second étage, les fenêtres de part et d'autre de la double porte lambrissée qui laissaient entrer à flots la lumière du jour. Les gros pots en céramique, avec leurs aréquiers en provenance d'Inde, jadis alignés le long de la cage d'escalier avaient disparu. Cela n'avait rien de surprenant, pour une maison restée fermée de si nombreuses années.

1. Première faculté de médecine pour femmes, ouverte à Londres en 1874 (NdT).

Un squelette dans le placard

— Nous n'avons pas de valet de pied, madame, dit Pippins, mais je porterai volontiers vos bagages.

Pippins, un célibataire endurci, avait sans doute dépassé les soixante-dix ans. Ginger n'avait pas l'intention de lui imposer une tâche aussi pénible.

— Ce ne sera pas nécessaire, Pips. J'ai pris des dispositions pour faire livrer nos affaires. Le chauffeur s'en occupera.

— Oui, madame.

Ginger le regarda avec mélancolie.

— Je suppose que je suis trop vieille pour que vous m'appeliez « Petite demoiselle » ?

Pippins lui avait donné ce surnom pendant son enfance. Il était le seul à lui consacrer un peu de son temps pour la distraire. Des jeux subtils, comme I-Spy, et le morpion. Mais jamais en présence de son père ou d'autres domestiques, qui auraient trouvé cela incongru. Elle eut un pincement au cœur nostalgique.

— « Petite demoiselle », madame ?

Il battit des paupières à ce souvenir et sourit.

— Je crois que non.

Ginger poussa un soupir enjoué. De toute façon, ce surnom ne convenait pas à une femme de trente ans.

— Désirez-vous du thé, madame ? demanda Pippins. Le trajet en train depuis Liverpool a dû vous épuiser.

— Excellente idée, Pips, mais d'abord, nous voulons tout savoir sur votre mystérieux message, répondit-elle, faisant référence au télégramme. Qu'y a-t-il de si urgent ?

Sa curiosité l'emportait sur sa fatigue. Par ailleurs, après une bonne nuit de sommeil à l'hôtel à Liverpool, elle se sentait plutôt reposée.

— Je suppose que vous avez découvert quelque chose de déplaisant ?

— Je crois qu'il a employé le terme « épouvantable », lui rappela Haley. C'est un mot fort. Je brûle de savoir ce que c'est.

L'expression de Pippins devint grave.

— C'est effectivement assez épouvantable, alors préparez-vous. Veuillez me suivre.

Un large escalier en colimaçon les mena au second étage. Sa forme en fer à cheval au-dessus du vestibule donnait à l'entrée sa hauteur de plafond si impressionnante. Au bout du couloir, une porte permettait au personnel d'avoir accès à cet étage. Elle s'ouvrait sur un petit palier avec des marches raides qui descendaient à la cuisine et montaient au grenier, où se trouvaient les chambres des employés de maison. Celles des femmes se situaient dans l'aile ouest, celles des hommes dans l'aile est.

— Je m'excuse de devoir vous faire entrer dans les quartiers des domestiques, madame.

— Ne vous inquiétez pas pour cela, Pips.

Ginger espérait encore avoir affaire à une peccadille, comme de la pourriture sèche ou de la moisissure noire. Mais dans ce cas, pourquoi Pippins n'avait-il pas simplement appelé quelqu'un pour intervenir ? Peut-être qu'étant de retour depuis peu à Hartigan House et devant dorénavant lui rendre des comptes – plutôt qu'à son père –, il ne se sentait pas plus le droit de prendre ce type de décision sans la consulter.

— Je brûle de curiosité, Pippins, dit-elle. Donnez-nous au moins un indice.

Il hésita, avant de répondre.

Un squelette dans le placard

— Je ne sais absolument pas comment décrire cela.

— On peut souffler un instant ? demanda Haley, s'immobilisant dans la montée. Je n'ai pas la forme.

— Je ne vauX pas mieux, reconnut Ginger. Pippins nous fait honte.

La poitrine du majordome se gonfla de fierté.

— Ce sont les années de pratique quotidienne, madame.

Ginger rit.

— Peut-être devrions-nous nous installer là-haut, Haley.

Immédiatement, Pippins redevint sérieux.

— Certainement pas, madame.

Avant que Ginger ait le temps de lui expliquer qu'elle plaisantait, il traversa d'un pas énergique le couloir de l'aile réservée aux hommes, jusqu'à la toute dernière pièce au fond. Il sortit une clé de sa poche.

— Un passe-partout, madame, dit-il. Il ouvre toutes les portes du grenier.

La serrure émit un déclic, et il poussa la porte.

Arrivant sur le seuil, Ginger ne put retenir une exclamation d'horreur.

Oh, Seigneur !

Au milieu de la pièce, étendu sur le sol, se trouvait un corps décomposé.

Ginger avait vu son lot de restes humains et d'horreurs pendant la guerre, mais la présence de ces ossements sur le sol de sa maison n'en était pas moins choquante.

— Qui est-ce ?

— Hélas, je l'ignore, madame, répondit Pippins.

Peu décorée, la petite pièce mansardée ne comportait qu'un lit étroit contre le mur dans sa partie basse et une commode poussiéreuse, calée contre le mur dans sa partie plus haute. Haley approcha du squelette et se livra à un examen superficiel.

— Le cadavre est en phase de dessiccation. Le bassin indique que la victime est de sexe féminin, une hypothèse corroborée par sa robe. Une phalange distale semble manquer à la main gauche.

— Le bout d'un doigt ? dit Ginger. Qu'est-ce qui a pu lui arriver ?

— Difficile à dire, répondit Haley, le nez plissé de concentration. Je ne peux pas en être sûre à cent pour cent, mais je pense que ces restes ont au moins dix ans.

— Ça signifie que ce corps est là depuis que mon père a fermé la maison.

Ginger se tourna vers Pippins, qui patientait en silence près de la porte.

— Pippins, comment est-il possible que personne n'ait découvert cette femme à l'époque ?

Il la regarda d'un air gêné.

— Cette chambre était verrouillée, madame. Nous avons reçu un télégramme de M. Hartigan, avec pour instruction de ne pas entrer.

M. Hartigan ? Les cils de Ginger battirent en réaction à ce que cela sous-entendait.

— Mon père ?

Pippins hocha la tête.

— Vous comprenez pourquoi je n'ai pas prévenu la police. Je désire avant tout éviter que des rumeurs se mettent à circuler dans la presse à scandale. En fait, en dehors de nous trois, personne n'est au courant.

— Je vous suis reconnaissante de votre discrétion, dit Ginger.

La dernière chose qu'elle souhaitait était qu'on calomnie son père. L'idée qu'il ait pu, d'une manière ou d'une autre, être mêlé à la mort de cette femme lui pesait comme un rocher sur la poitrine. Elle avala sa salive pour chasser son appréhension.

— Vous avez bien fait, Pippins.

— Peut-être que ses vêtements pourraient nous fournir un indice sur son identité, suggéra Haley.

Les mites avaient sauvagement attaqué la robe du soir qui reposait à plat sur les os, les insectes ayant laissé des trous destructeurs dans leur sillage. Ginger s'accroupit à côté de son amie et caressa le tissu avec précaution.

Un squelette dans le placard

— C'est une Lucile.

— Une quoi ? demanda Haley.

— La robe. C'est une Lucile. Une création de lady Duff-Gordon.

— Comment pouvez-vous le savoir ?

— Lady Duff-Gordon possède des boutiques à New York. Je reconnais son style. Drapé de satin crème jusqu'au sol et une seconde couche, plus courte, croisée depuis une hanche. L'effet de contraste obtenu par le noir du corsage empire, avec un nœud en soie assorti du côté droit. Vous avez raison à propos de la chronologie. Ce modèle a environ dix ans. J'en ai moi-même possédé une.

— Pensez-vous que la victime vienne de New York ? demanda Haley.

— Pas nécessairement. La maison Lucile a été fondée à Londres.

— Une robe du soir suggère qu'elle se trouvait à Hartigan House en qualité d'invitée, n'est-ce pas ? poursuivit Haley. On a dû signaler sa disparition.

— Oui, concéda Ginger. Je suppose que la police aura tôt fait de l'identifier.

Boss se glissa sous le lit et revint, le poil couvert de poussière.

— Boss ! le gronda Ginger. Regarde comme tu es sale maintenant.

— Il a quelque chose en bouche, remarqua Haley.

Elle s'accroupit et tendit la main au chien.

— Qu'est-ce que tu as trouvé, hein ?

Il lâcha sa découverte et s'assit, sa petite queue remuant sur le plancher poussiéreux.

— Qu'est-ce que c'est ? s'enquit Ginger.

— La phalange manquante, apparemment.

— Comment est-elle arrivée sous le lit ?

— Des rats, peut-être ?

L'estomac de Ginger se noua. Un corps gisant dans Hartigan House depuis plus d'une décennie ? C'était grave, vraiment très grave.

— Je me demande comment elle a fini dans une pièce de l'aile réservée aux hommes, dit-elle, se tournant vers le majordome. Pippins, qui a été le dernier à dormir ici ?

— M. Andrew Bailey.

— Le valet de chambre de père ?

Ginger gémit intérieurement, regrettant de ne plus pouvoir s'adresser directement à son père pour exiger une explication. Elle allait devoir résoudre ce mystère, et découvrir elle-même son implication présumée.

— Pas un mot à qui que ce soit pour l'instant.

— Ginger, dit Haley. Vous ne pouvez pas simplement refermer cette porte et faire comme si cette morte n'était pas là. Elle a une famille quelque part, restée sans nouvelles d'elle. Il faut prévenir la police.

— Oh, Haley, je sais que vous avez raison, mais pouvons-nous attendre une journée ?

Elle avait besoin de temps pour réfléchir.

Haley soupira.

— La pauvre est là depuis dix ans. Je suppose qu'un jour de plus ne changera rien.

Le carillon dans l'entrée sonna assez fort pour qu'ils l'entendent au grenier.

— Ce sont sans doute nos bagages, dit Ginger à Pippins. Allez ouvrir au chauffeur ; montrez-lui ma chambre pour qu'il y porte mes affaires et celle de Haley pour les siennes. Nos noms figurent sur nos valises.

Une fois Pippins disparu, Ginger laissa se manifester l'horreur qu'elle éprouvait.

— Oh, mon Dieu, Haley. Mon père était au courant !

Ses joues s'embrasèrent, alors que le sérieux de la situation lui apparaissait pleinement.

Haley lui posa une main réconfortante sur l'épaule.

— Ne tirez pas de conclusions hâtives. Nous ignorons pourquoi il a donné pour instructions de boucler cette chambre. Il a pu le faire pour des causes parfaitement innocentes, et sachant cela, quelqu'un d'autre a pu en abuser.

— Oui, oui, vous avez raison, dit Ginger en expirant.

— Tout ce que nous savons de la défunte, c'est qu'il s'agit d'une jeune femme, et qu'elle mesurait à peu près un mètre soixante-dix, résuma Haley.

— Et aussi qu'elle est probablement morte le 31 décembre 1913, ajouta Ginger, en robe du soir Lucile.

Ginger tenta d'imaginer les événements qui avaient pu conduire au décès de cette malheureuse. Et dans sa propre maison ! Cela dépassait l'entendement. Ses genoux tremblèrent, mais elle répugnait à s'asseoir sur le lit poussiéreux. Elle préféra arpenter la pièce, décrivant un petit cercle.

— Que voulez-vous faire à présent ? demanda Ginger.

— Je pense qu'un peu de repos me fera du bien, répondit Ginger, luttant contre un brusque accès de fatigue.

Le décalage horaire avec Boston, combiné au choc de la nouvelle, l'avait épuisée, aussi bien physiquement qu'émotionnellement.

Haley ferma la porte derrière elles, et Ginger tourna la clé dans la serrure, avant de la glisser dans la poche de sa jupe. Elles descendirent au premier.

— Apparemment, vous êtes dans celle-là, dit Ginger, alors qu'elles atteignaient la première chambre ouverte.

— Comment le savez-vous ?

Ginger jeta un coup d'œil plus loin dans le couloir, en direction de l'autre chambre laissée ouverte.

— Parce que je dors toujours là-bas. Depuis toute petite. En outre, vos valises sont dans celle-là.

— C'est juste, dit Haley.

L'inquiétude remplit ses yeux sombres, quand elle regarda Ginger.

— Tout va s'arranger.

Ginger avala sa salive.

— Je l'espère.